

Dernière mise à jour
Octobre 2024

**Cahier des charges des
techniques de non récolte en
oignon jaune**

OCM
**Techniques de non récolte
respectueuses de
l'environnement**

Préambule

Ces procédés de non récolte concernent les oignons jaunes, cultivés annuellement

On entend par non récolte de l'oignon jaune la destruction du potentiel de production d'une parcelle ou au moins d'un jet de production d'oignon jaune arrivées au stade maturité ou au stade de grossissement du bulbe, sans destination de commercialisation.

1. Impact minéral sur le sol

Oignon jaune : Le potentiel d'apport moyen au sol d'oignon jaune de non récolte en équivalents fertilisants est présenté dans le tableau ci-dessous (kg/ha).

Quantité de matière fraîche	N	P2O5	K2O	CaO	MgO
50 t/ha	≈ 95	≈ 50	≈ 110	≈ 70	≈ 10

2. Les procédés de non récolte

a) Conséquences sanitaires

De manière générale pour des questions de prophylaxie phytosanitaires (risque de présence d'inoculum d'agent pathogènes) il est recommandé que la parcelle dédiée, que ce soit pour une destruction sur place ou pour recevoir les oignons, ne fasse pas l'objet d'un emblavement en alliacées (oignon, poireau, ail, échalote,...) immédiatement après cette opération.

b) Arrachage ou broyage en plein champ

Il est préférable de broyer "grossièrement" les oignons avec un rotavator, par exemple. Un broyage trop fin est à éviter, il accélère les phénomènes d'oxydo-réduction et libère des éléments minéraux et organiques polluants.

Il est souhaitable d'enfouir légèrement les débris de végétaux pour éviter surtout les problèmes de nuisances au voisinage : odeurs, moucherons ...

Il est possible de retravailler le sol 2 à 3 semaines plus tard pour aérer par un passage de charrue ou de cover-crop. Il serait très intéressant de semer un engrais vert, piège à nitrates.

Un apport d'Azote sur la culture suivante est à éviter dans la mesure où l'Azote du sol immobilisé par les micro-organismes au moment de la décomposition, est restitué ultérieurement. Selon le délai de mise en place culture suivante, les conditions météo....

c) Utilisation d'un système de coupe en plein champ

Les consignes de la « fiche retrait oignon jaune échalion » devront être appliquées pour les résidus sortis de la parcelle.

3. Enregistrement des épandages

a. Conditions minimales à respecter :

Les apports doivent être en cohérence avec les arrêtés relatifs au programme d'actions nitrates à mettre en œuvre obligatoirement en zones vulnérables en vue de la protection des eaux contre la pollution par les nitrates d'origine agricoles. Notamment, l'organisation de producteur devra respecter les périodes d'interdiction et les limitations d'épandage basées sur l'équilibre de la fertilisation azotée.

b. Plafond à l'hectare :

Des obligations concernant les charges maximales à l'hectare peuvent s'appliquer localement notamment si l'épandage est réalisé sur des parcelles en zones vulnérables ou de zones de captage (eau potable). **Il est donc impératif avant toute campagne d'épandage de contacter les services publics locaux compétents pour connaître les quantités maximales d'azote qui ont pu être fixées par arrêté préfectoral ou municipal.** Le plan de fumure (minéral ou organique), obligatoire en zones vulnérables, doit tenir compte de toutes les origines d'azote apportées à la culture, et ajusté aux besoins.

c. Enregistrement des épandages :

L'OP tient à jour un fichier de tous les sites sur lesquels sont épandus des produits. Toutes les opérations d'épandage sont répertoriées dans un document (annexe n° 3 de la notice de procédure à l'usage des OP et des AOP). Il est conservé au siège de l'OP et doit pouvoir être présenté, à tout moment, aux services chargés des contrôles.